

NOM LATIN : *Matteuccia struthiopteris*
(Linnæus) Todaro var. *pensylvanica* (Willdenow)
C.V. Morton

FAMILLE : Onocléacées (famille de l'onoclée)

NOM ANGLAIS : Ostrich Fern



© MFFP/PIERRE PETITCLERC

La matteuccie fougère-à-l'autruche est une de nos plus grandes fougères. Ses frondes, réunies en couronne, peuvent atteindre près de 2 m de hauteur.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique¹

Description

Plante herbacée vivace, atteignant 1,75 m de hauteur, issue d'un rhizome trapu à partir duquel se développent de longs stolons souterrains. Frondes dimorphes disposées en couronne : frondes stériles, en forme de plumes d'autruche, de 0,6 à 2 m de longueur et de 12 à 25 cm de largeur, oblancéolées, se rétrécissant brusquement à la base et entourant les frondes fertiles; frondes fertiles beaucoup plus courtes, de 30 à 50 cm de longueur, verdâtres, devenant marron foncé à maturité, les seules à persister durant l'hiver, avec des rangées de sphères soudées. Stipe de la fronde stérile jaunâtre, de longueur variable, mais court par rapport au limbe, noir et aplati à la base, avec de grandes écailles brun cannelle à l'état jeune. Limbe de la fronde stérile plus large au-dessus du milieu, à sommet tronqué puis prolongé par une petite pointe; rachis creusé par un sillon profond. Sores entassés à la marge des segments recourbés des frondes fertiles.

ESPÈCES VOISINES : L'onoclée sensible (*Onoclea sensibilis*) et les osmondes, telles que l'osmonde cannelle (*Osmunda cinnamomea*) et l'osmonde de Clayton (*O. claytoniana*).

TRAITS DISTINCTIFS : Les frondes stériles de l'onoclée sensible sont triangulaires, solitaires et espacées le long du rhizome; ses frondes fertiles ont des sphères isolées plutôt que soudées entre elles. Il n'y a pas de sillon sur le stipe et le rachis des osmondes. Celles-ci sont pubescentes, contrairement à la matteuccie, qui est glabre.

BORÉALE TRANSCONTINENTALE

Amérique du nord : de la Virginie-Occidentale à la Colombie-Britannique, jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador et l'Alaska; plus commune dans le nord-est de l'Amérique du Nord.

Québec : dans toutes les régions du Québec, vers le nord jusqu'à la baie James (rivière Harricana) et jusqu'à Natashquan.

Habitat

La matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique croît dans les forêts feuillues riches, ombragées et humides, dans les plaines inondables et les fossés. Un couvert forestier de 60 % à 90 % offrirait des conditions optimales pour l'espèce. En plaine inondable, elle se trouve sous 50 cm d'eau lors des crues printanières et, durant la période estivale, elle croît sur un sol sableux bien drainé en surface, la nappe phréatique étant alors située à une profondeur variant de 60 cm à 1,2 m. C'est une plante facultative des milieux humides.

Biologie

La matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique croît surtout à l'ombre. L'émergence optimale des feuilles nécessite huit semaines d'exposition au froid, sinon les plantes ne produisent aucune fronde. Trop de lumière ou un manque d'humidité peuvent

¹ Le nom apparaissant au Règlement sur les espèces floristiques menacées ou vulnérables et leurs habitats est « matteuccie fougère-à-l'autruche (*Matteuccia struthiopteris* (Linnaeus) Todaro) ».

ESPÈCE VULNÉRABLE À LA RÉCOLTE AU QUÉBEC

Matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique (suite)



© MFFP/PIERRE PETITCLERC

La matteuccie fougère-à-l'autruche croît dans les forêts feuillues riches, ombragées et humides. Elle forme souvent de grandes colonies dans les plaines inondables.



© MFFP/PIERRE PETITCLERC

Les croses de la matteuccie fougère-à-l'autruche se déploient tôt au printemps. La persistance des frondes fertiles de l'année précédente facilite leur reconnaissance.

induire une réduction de taille chez cette espèce. Le rhizome dressé (centre de la couronne) engendre un nouveau système de racines chaque année, alors que le rhizome couché (sorte de stolon) peut s'allonger jusqu'à 3 m et produire une nouvelle couronne au bout d'un à deux ans. L'apport annuel d'alluvions ou de matière organique est nécessaire au développement de ces deux types de rhizomes. Les frondes fertiles, qui mettent trois ans avant d'apparaître, viennent à maturité du milieu à la fin de l'été. La sporulation a lieu en juillet et en août et les spores survivent jusqu'au printemps suivant. Même si elles sont produites en très grande quantité, très peu de spores germent en milieu naturel.

Problématique de conservation

La matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique n'est pas une plante rare au Québec et sa disparition n'est pas appréhendée pour le moment. Toutefois, le prélèvement de grandes quantités de croses pour s'alimenter et la récolte de spécimens entiers pour les écouler sur le marché de l'horticulture exercent une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce horticole, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de reproduction en milieu contrôlé sont plus coûteux. Ainsi, selon une enquête menée par FloraQuebeca, les données partielles révèlent que trois commerçants auraient à eux seuls prélevé, et seulement pour l'année 1998, plus de 30 000 plants.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, la matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique est dorénavant protégée en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte d'au plus cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens.

Ailleurs au Canada, la matteuccie fougère-à-l'autruche d'Amérique est présente dans toutes les provinces, de même que dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Elle est considérée comme vulnérable en Alberta. Aux États-Unis, cette espèce est menacée ou fortement menacée dans 5 des 25 États où elle est présente. Au Canada, l'espèce est menacée ou fortement menacée dans les Territoires du Nord-Ouest, au Yukon, en Colombie-Britannique, en Alberta et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- LAMOUREUX, G. 2002. Flore printanière. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 576 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en février 2015).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDELC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec